

Ambassade de France en Chine  
Service économique régional de Pékin

## CHINE

### L'intelligence artificielle (IA) en Chine

#### 1. Acteur majeur dans plusieurs domaines d'application de l'IA, la Chine opère dans un environnement sous contraintes

**L'intelligence artificielle fait l'objet d'un document spécifique depuis 2017, avec la publication du Plan de Développement de l'IA de nouvelle génération (NGAIDP).** La mise en œuvre de ce plan est pilotée par Conseil des Affaires de l'État et concerne un vaste ensemble de ministères et commissions du Parti. Ce plan vise à positionner la Chine comme leader mondial de l'IA d'ici 2030 afin de soutenir la transition numérique de l'économie chinoise.

**Les acteurs chinois sont bien positionnés dans les domaines applicatifs de l'IA et sur les publications scientifiques.** Ces résultats sont le fruit d'un fort soutien public (estimé entre 10 et 15 Mds USD par an depuis 2017), de la quantité et de la qualité des données chinoises, de l'accès facilité à leur utilisation, et la masse de main d'œuvre à bas coûts pour qualifier et traiter ces données. L'algorithme de recommandation de TikTok est l'un des exemples les plus reconnus dans le monde. Des acteurs chinois se positionnent également parmi les leaders mondiaux dans la traduction automatique, la conduite autonome, les réseaux électriques connectés, ou encore la bio-informatique (découverte de nouvelles molécules). En matière scientifique, la Chine occupe la première place du classement H-Index<sup>1</sup> de l'ASPI Critical Technology Tracker, portant sur l'impact des publications scientifiques en matière de recherche IA sur les algorithmes. La Chine occupait déjà en 2021 la première place mondiale en nombre de publications scientifiques en matière d'IA (31 % du volume mondial).

**Cependant, les efforts chinois de montée en gamme subissent des contraintes extérieures.** Dans un contexte de renforcement des contrôles export initié par les États-Unis, des obstacles concrets apparaissent pour la Chine pour (i) renforcer sa puissance de calcul (puces IA GPU et CPU), (ii) générer des bases de données d'entraînement d'algorithmes IA et des programmes de recherche fondamentale en coopération avec l'étranger ; (iii) accéder à des talents et savoir-faire étrangers. Ces restrictions pourraient à terme entraver le développement de grands modèles de langage (LLMs), alors que des modèles chinois performants ont émergé (*ErnieBot* de Baidu, *Doubao* de Bytedance).

#### 2. Les autorités chinoises travaillent activement et par tâtonnements au déploiement d'un cadre national de régulation de l'IA

**A l'inverse de l'Union européenne, la Chine ne dispose pas encore de cadre juridique encadrant les usages de l'IA.** En effet, le pays se cantonne pour l'instant à la réglementation de certains usages de l'intelligence artificielle (IA générative, encadrement des *deepfakes*) ou de certaines technologies (algorithmes). Plus largement, la Chine demeure en effet sur une ligne de crête entre l'accompagnement du développement du secteur et le contrôle des contenus. Si des règles intérimaires de l'Administration chinoise du cyberspace (CAC) ont été annoncées en juillet 2023, elles n'ont pas été suivies par la publication d'une réglementation globale et définitive, contrairement au calendrier initialement annoncé. Concernant les LLMs, la CAC ne procède uniquement qu'à des autorisations au cas par cas. Quant au contrôle des contenus, il est pour l'heure largement renvoyé aux entreprises en l'absence de cadre réglementaire abouti. De premiers

<sup>1</sup> Étude de l'impact de la production scientifique calculé à partir du nombre de citations de l'ensemble des publications d'un chercheur.

critères provisoires n'ayant pas force de loi ont été proposés en octobre 2023 concernant la définition de bases de données doit être interdite pour l'entraînement de l'IA générative. Ce document de standardisation donne des mesures sur le nombre exact de mots clés et d'exemples de questions qui doivent être préparés pour tester un modèle. Les entreprises doivent prélever au hasard 4 000 « éléments de données » : si plus de 5 % des données sont considérées comme des « informations illégales et négatives » (violant les « valeurs socialistes fondamentales » ou jugés « discriminatoires »), ce corpus doit être mis sur liste noire interdisant totalement son utilisation par d'autres acteurs pour l'entraînement de leurs modèles IA.

**Enfin, la Chine promeut la mise en place de mécanismes internationaux de gouvernance en matière d'IA.** Le fond des positions chinoises sur la question a pour l'heure été formalisé par la publication le 18 octobre 2023, dans le cadre du Forum des Nouvelles Routes de la Soie, de la *Global AI Governance Initiative* (GAIGI). La Chine a toutefois signé la déclaration de Bletchley lors de l'AI Safety Summit organisé par le Royaume-Uni en novembre 2023.